INTRODUCTION

DAVID BROWN

Ce livre est issu de deux journées d'étude organisées par le RESH (le Réseau évangéliques et sciences humaines), qui est l'un des réseaux professionnels qui dépendent des GBU (Groupes bibliques universitaires). Néanmoins, les intervenants ont pu remanier un peu leurs textes et affiner leurs réflexions en vue de cette publication. Il nous a semblé pertinent d'ajouter quelques extraits d'un livre sur les idéologies publié par les PBU en 1977 pour apporter un peu de recul historique sur cette question.

La journée du 19 mars 2022, intitulée « Les sciences humaines dans un monde d'idéologies », a permis une première approche du sujet. Nous avons vu qu'une idéologie est un système prédéfini d'idées à partir desquelles est analysée la réalité. Dans ce sens, elle précède la connaissance, qui provient surtout de l'observation la plus objective possible de la réalité. Une idéologie est donc un ensemble d'idées sur la structure de la société, sur les forces qui agissent dans la société, sur les sources de conflit qui y sont présentes, et aussi sur les modalités qui permettent de résoudre ces conflits.

On peut distinguer trois dimensions d'une idéologie :

– cognitive (dogmes, croyances : « c'est ainsi »);

– morale (jugements, valeurs : « c'est bien ; c'est mal »);

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

– normative (normes : « il faut ; on doit »).

Une idéologie est diffuse et omniprésente, et généralement invisible pour celui ou celle qui la partage, du fait même que cette idéologie fonde sa façon de voir le monde. L'idéologie est une pensée de groupe. Les adeptes cherchent à l'imposer pour qu'elle devienne la façon de penser majoritaire, et il arrive que l'on crée un parti politique pour arriver à ses fins.

Au vu de cette description d'une idéologie, le christianisme en est une ! En effet, la vision du monde révélée dans les Écritures sert de lunettes pour interpréter ce que nous observons. Et les chrétiens aimeraient que d'autres partagent cette foi. Néanmoins, l'Église s'interdit de l'imposer par la force, afin de rester cohérente avec l'enseignement de Jésus et des apôtres sur la nécessité d'un choix personnel (tout en reconnaissant qu'à certains moments de son histoire et dans certains pays les chrétiens ont perdu de vue la liberté humaine qui permet de rejeter l'offre du salut).

La deuxième journée d'étude sur le sujet, qui s'est déroulée le 11 mars 2023, intitulée « Woke ! Le chrétien est-il un éveillé ? », s'est donné pour objectif d'approfondir le sujet, en particulier en ce qui concerne l'idéologie du « wokisme ». Sans comporter de contours bien précis, il s'agit d'une approche de la philosophie sociale qui vise à critiquer la société et la culture en mobilisant les sciences sociales et les humanités, afin de révéler et mettre en question les structures du pouvoir. Elle considère que les problèmes sociaux sont créés et influencés davantage par des structures sociétales et des présupposés culturels que par des facteurs individuels ou psychologiques. Le chapitre sur la doctrine sociale de l'Église nous semblait donc un élément important à prendre en compte.

Au cours de la journée, nous avons constaté que, pour certains, le mot *woke* est devenu péjoratif. Pour d'autres, il reflète une approche plutôt nord-américaine. Néanmoins, cette idéologie

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

existe bel et bien, et il convenait de l'examiner avec rigueur et bienveillance, mais dans une perspective chrétienne.

Cette approche me donne l'occasion de citer un livre, *Biblical Critical Theory*, qui illustre cette démarche à merveille (livre qui n'existe pas encore en français malheureusement) : « Augustin nous fournit une esquisse utile de la manière de bien vivre une relation entre un lecteur et un texte dans son livre *Enseigner le christianisme* (*De doctrina christiana*) : le lecteur ne doit pas aborder un livre en tant que sujet pour le dominer ni en tant qu'objet pour en être dominé. [...] Nous devons au contraire aborder un texte comme nous abordons une personne, en sachant qu'elle reflète à la fois la bonté de Dieu et la laideur qui est la conséquence de s'être détournée de cette bonté. Nous suivrons donc la règle d'or de la critique culturelle : "lire les autres comme vous aimeriez que l'on vous lise". Il ne s'agit pas de voir les autres en tant qu'amis, mais plutôt comme nos prochains. Certains de ceux-ci ne sont ni amis ni ennemis. Il en est de même pour les livres que nous lisons, néanmoins nous sommes appelés à les aimer[1]. »

Les idéologies ont toujours existé et se sont opposées, pas tellement au niveau des faits que l'on observe, mais au niveau de leur interprétation. En voici un exemple tiré du prophète Jérémie, chapitre 44. Au verset 18, tous ceux et celles qui s'étaient adonnés à l'idolâtrie avancent leur explication des malheurs survenus en Juda et à Jérusalem : « C'est depuis que nous avons cessé de faire brûler de l'encens et de verser des offrandes liquides en l'honneur de la reine du ciel que nous manquons de tout, que nous sommes exterminés par l'épée et par la famine. » Mais l'explication donnée par le prophète Jérémie, avec son « idéologie » qui inclut la réalité concernant Yahvé, se trouve tout à fait à l'opposé : « C'est parce que vous avez fait brûler de l'encens et péché contre l'Éternel, parce

1. Christopher WATKIN, *Biblical Critical Theory*, Grand Rapids, Zondervan Academic, 2022, p. 505.

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

que vous ne l'avez pas écouté et n'avez pas suivi sa loi, ses prescriptions et ses instructions. Oui, c'est justement pour cela que ce malheur vous a frappés, comme on peut le constater aujourd'hui » (v. 23, S21).

Nous voyons la même chose dans le Nouveau Testament. Dans 1 Corinthiens, chapitres 1 et 2, il est beaucoup question de la sagesse. Dieu appelle la sagesse du monde « folie », puisqu'elle n'a pas permis de connaître Dieu (1 Co 1.20-21). Néanmoins, l'apôtre Paul veut enseigner la sagesse « aux hommes mûrs » (« aux chrétiens spirituellement adultes », selon la version du *Semeur*), cette sagesse étant « les pensées de Dieu » reçues par l'Esprit de Dieu, « afin de connaître les bienfaits que Dieu nous a donnés par sa grâce » (1 Co 2.6, 11-12). C'est ainsi que le chapitre se termine avec l'affirmation stupéfiante : « Or nous, nous avons la pensée de Christ » (1 Co 2.16, S21).

Avoir la pensée de Christ, c'est commencer à voir le monde comme Jésus le voit, et chercher à approfondir cette compréhension à partir des Écritures, et en particulier par l'enseignement et l'exemple de Christ lui-même. Le Réseau Évangéliques et sciences humaines aspire à avoir et à promouvoir cette pensée.

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

TABLE DES MATIÈRES

Introduction 3
David Brown

Chapitre 1. La théorie critique : son influence sur la théologie et les sciences humaines 7
Ádám Szabados
Introduction personnelle 7
La vision marxiste de l'histoire 10
La révision de la théorie : Gramsci et l'école de Francfort 13
La théorie critique en théologie et en sciences humaines 19

Chapitre 2. Les chrétiens interpellent le wokisme 25
David Brown
Quoi de commun entre Athènes et Jérusalem ? 25
Quelques caractéristiques du wokisme 27
Les domaines concernés par le wokisme 30
Les chrétiens interpellent le wokisme 37
Conclusion 47

Chapitre 3. Le wokisme interpelle les chrétiens 49
Timothée Joset
Introduction 49
Comment comprendre le wokisme 50
Élément de méthode : les cris du monde et la Parole de Dieu 52
Le wokisme interpelle l'Église 56
Conclusions préliminaires 68

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

Chapitre 4. Comprendre nos présupposés pour saisir les enjeux des sciences humaines 71
Lionel Nguimbi
Le problème et les enjeux 71
Quelques définitions : conceptions du monde et présupposés philosophiques 75
Échantillons : conception chrétienne évangélique et conception de la « justice sociale » 79
La posture théorique et les questions pratiques du chrétien évangélique 83
Conclusion 89

Chapitre 5. L'université et les idéologies. Où est l'idéologie dans la recherche dite « scientifique » ? 91
Dominique Ranaivoson
L'université française et la tradition des débats 92
L'université, un lieu de débats ? 93
Quand l'idéologie affleure 95
Vivre et produire dans le champ universitaire 98

Chapitre 6. « Évangile, culture et idéologies » 101
Timothée Joset, Samuel Escobar
La nature réelle de la confrontation 104
L'atmosphère de notre temps 108
Les idéologies de la libération 112
Vivre par l'Évangile 118

Chapitre 7. La doctrine sociale dans une perspective évangélique. Quelle relation entre notre foi et la société ? 123
Daniel Hillion
L'enseignement biblique sur la création de l'être humain 125
Le péché, son universalité et ses conséquences 129
Vivre dans un monde déchu pour lequel Dieu a un avenir 136

Chapitre 8. Le chrétien est-il un éveillé ? 141
Matthieu Sanders
« Veillez et priez » : le point de départ sur le mont des Oliviers 143
Étude de cas : des ténèbres de la nuit à la lumière du jour – 1 Thessaloniciens 5.1-8 148
Conclusion 155

Présentation des auteurs 157

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com